

Panta rhei



Bruno Kesseli

Les Grecs anciens le savaient déjà: la vie est synonyme de mouvement et de perpétuel changement. «Panta rhei» (tout coule), comme l'aurait formulé le philosophe Héraclite il y a près de deux mille cinq cents ans. Cette règle vaut aussi pour le Bulletin des médecins suisses.

La mutation la plus évidente du BMS en cette fin d'année est directement liée au changement à la tête de la FMH. En prenant la suite de Jacques de Haller dans la gestion des affaires, il y a à peine deux semaines, le nouveau président Jürg Schlup a aussi remplacé l'un des deux représentants «officiels» de la FMH à la rédaction du BMS. Ce remplacement est tout sauf anecdotique, car durant les huit ans et demi d'exercice de ses fonctions, Jacques de Haller entretient des relations étroites avec le BMS: en tant que membre de la rédaction, disponible jour et nuit pour les demandes et les discussions, en tant que président de la FMH, ardent partisan et si nécessaire défenseur de l'indépendance rédactionnelle, et bien sûr en tant qu'auteur, qui savait transmettre le point de vue de la FMH avec force et originalité. Si l'on considère que le BMS a évolué de façon positive au niveau journalistique ces huit dernières années (et à mon avis c'était le cas), Jacques de Haller y est sans aucun doute pour beaucoup. Je tiens à le remercier pour son profond engagement, et je suis certain que nos lectrices et nos lecteurs le croiseront de nouveau dans le Bulletin des médecins suisses.

Que va-t-il se passer maintenant? Heureusement, le nouveau président de la FMH, Jürg Schlup, ne laisse aucun doute sur son attachement aux fondements journalistiques qui sous-tendent le concept du BMS. L'indépendance rédactionnelle et la fonction du BMS en tant que plate-forme ouverte, permettant au corps médical et à tous les autres cercles impliqués dans la santé d'exprimer leur avis, resteront toutes les deux essentielles pour l'organe officiel de la FMH. «En tant que président de la FMH j'attacherai une grande importance à cette culture du dialogue. Je pense que le Bulletin des médecins suisses s'y prête parfaitement et que nous l'utiliserons davantage comme un forum pour échanger sur des avis controversés», déclarait Jürg Schlup dans son éditorial du dernier numéro [1].

Avec son entrée à la rédaction du BMS, Jürg Schlup indique clairement qu'il attache une grande importance à la communication, que ce soit au sein du corps médical, ou avec ses partenaires du secteur de la santé et de l'opinion publique. J'ai eu l'occasion de le rencontrer personnellement à plusieurs re-

prises, et j'ai trouvé en lui un interlocuteur intéressé et nuancé, sachant écouter et fidèle au principe du philosophe Hans-Georg Gadamer, qu'il cite d'ailleurs volontiers: une discussion suppose que l'autre puisse avoir raison. Je suis ravi de travailler avec Jürg Schlup et je lui souhaite la bienvenue au sein de la rédaction.

Qu'est-ce qui «coule» d'autre au BMS? Concernant la version papier, l'année prochaine nous nous concerterons certainement avec le président et les instances dirigeantes de la FMH, pour réfléchir au potentiel d'amélioration envisageable dans le domaine rédactionnel avec les ressources disponibles. L'objectif restera de concilier au mieux deux concepts, en comblant le fossé qui sépare la notion d'organe officiel d'une association de celle de libre plate-forme d'information et d'opinion. Six ans après les derniers changements, il serait aussi temps de penser à renouveler la mise en page. Pour ce qui est de la consultation en ligne, certains changements notables sont à signaler: nous voulons en effet mieux exploiter les possibilités qu'offre Internet, pour gagner en actualité, en interactivité et en convivialité. D'une part c'est simplement une exigence de notre époque, d'autre part, des attentes concrètes sur les offres électroniques sont régulièrement exprimées, notamment de la part de nos collègues les plus jeunes, et nous essayons d'y répondre dans la mesure du possible.

Même si cela coule beaucoup au BMS, certaines choses resteront immuables en cette nouvelle année. Les effectifs de la rédaction représentent une constante importante. Mis à part le changement lié à la nouvelle présidence de la FMH, l'équipe de rédaction actuelle sera maintenue l'année prochaine. C'est pour moi une perspective très positive, car c'est un vrai plaisir de travailler au sein de cette instance compétente et bien rodée. J'en profite pour remercier mes collègues de la rédaction pour leur inépuisable engagement.

Quant à vous, chères lectrices et chers lecteurs, je vous remercie de votre fidélité envers le BMS, même si nous heurtons parfois votre seuil de tolérance. Je vous souhaite de très bonnes fêtes et une excellente nouvelle année.

Bruno Kesseli, rédacteur en chef

1 Schlup J. Ce qui nous unit, c'est notre profession de médecin; ce qui nous différencie, notre spécialisation. Bull Méd Suisses. 2012;93(50):1843.

bkesseli[at]jemh.ch